

Les paraboles du Royaume

Commentaire

Étude n° 16

La parabole des brebis et des boucs

ou

Le jugement des nations

Matthieu 25:31-46

I. Vue d'ensemble

1) L'action se déroule au moment du retour glorieux du Fils de l'homme. Il va paraître dans le ciel (Mt 24:30) pour venir prendre place sur le trône de David à Jérusalem, afin de juger les nations.

Quand le jugement des nations aura-t-il lieu ? (facultatif, en fonction du temps et de l'intérêt) (notes d'après René Labbé, pasteur de l'Église Baptiste Évangélique de Beauport, tirées du site www.evangelie.ca)

• Eschatologie selon Jésus :

— Après le « commencement des douleurs » ([24:8](#)) et la grande détresse ([24:21](#)) et au début du renouvellement de toutes choses ([Ac. 3:20,21](#)).

- La venue en gloire de Jésus ([24:30](#)) introduit le jugement des nations ([25:32](#)) et les justes sont introduits dans le royaume terrestre de mille ans ([25:34](#)).

• Eschatologie selon Daniel

— Après la 62^{ème} semaine, le Messie est retranché ([Dn 9:26](#)), sans laisser de successeur (période du commencement des douleurs).

— À la fin de la 70^{ème} semaine (deux parties de 3 ans et demi) débutée par l'abomination de la désolation ([9:27](#); [Mt 24:15](#)) et qui dure 3ans et demi, un temps des temps et la moitié d'un temps, 42 mois ou 1260 jours ([Ap 11:2,3](#); [Dn 12:7](#)).

— À la venue du Messie il y aura un mois d'organisation pour le jugement (du 1260^{ème} au 1290^{ème} jour) pendant lequel les justes comprendront l'épreuve et les méchants ne la comprendront pas ([Dn 12:10,11](#)).

— Les justes passeront l'évaluation (du 1290^{ème} au 1335^{ème} jour) et seront heureux et bénis d'entrer dans le royaume ([Dn 12:12](#)).

• Eschatologie selon Paul

— La fin de la grande tribulation est marquée par la résurrection et l'enlèvement des croyants « morts en Christ » de la période de l'Église ([1 Th 4:15-17](#)).

— L'enlèvement est suivi de l'évaluation des œuvres des chrétiens au tribunal de Christ ([2 Co 5:9,10](#)).

Le jugement des nations suit le retour en gloire du Seigneur pour donner du repos aux croyants et le châtimement éternel à ceux qui ne connaissent pas Dieu et qui n'obéissent pas à l'Évangile ([2 Th 1:6-10](#))

2) La parabole des brebis et des boucs fait suite à toute une série de passages sur la fin des temps, et le fait de se tenir prêt pour le retour de Christ, tout comme Noé (Mt 24:37-39), le maître de maison (24:43), ou le serviteur fidèle et sensé (24:45-47).

En [Matthieu 25](#), l'accent est déjà mis sur la séparation des « bons » et des « mauvais » : il sépare les vierges sages des vierges folles, les serviteurs productifs qui ont fait valoir leurs talents et les serviteurs paresseux qui l'ont caché dans le sol.

3) Jésus annonce tout cela à ses disciples, car il sait que son heure est venue (Mt 26:1-2).

II. Étude du texte

1) Si on s'arrête sur le texte pour visualiser la scène, on prend conscience de la glorieuse arrivée de Jésus sur son trône avec la nuée d'anges, avec tous les peuples de la terre rassemblés devant lui. Cela peut évoquer un tableau de peinture du 15^{ème} siècle...

Commentaire

On voit bien que c'est le Fils de l'homme, autrement dit Jésus-Christ, qui opère la séparation, avec l'assentiment du Père, puisqu'il dit aux vv. 34 et 41 : « vous qui êtes bénis par mon Père », « vous que Dieu a maudit ». C'est Jésus qui accomplit la mission que le Père lui a confiée.

2) vv. 34-40 : les brebis à droite

1. Le roi s'adresse aux brebis, à ceux qui sont à sa droite, aux bénis du Père.

2. Pourquoi l'image des brebis ?

La brebis, kebash en hébreu, est celle qui est « soumise », qui accomplit la volonté du Père¹. Elle fait partie du troupeau du Berger. Elle connaît son Maître et son Maître la connaît. Elle entend la voix du maître et le suit. Elle lui fait confiance et l'aime, se fie seulement à lui. Jean 10:27 : Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent.²

3. Le roi leur demande de prendre possession du royaume que le Père a préparé pour eux (les bénis) depuis la création du monde.

4. Ils ont ce privilège, car ils ont nourri l'affamé, abreuvé l'assoiffé, accueilli l'étranger, revêtu celui qui était nu, soigné le malade, visité l'emprisonné, autrement dit agit dans le domaine du social, mais pas avec n'importe laquelle de ces personnes. En effet, au verset 40, le roi, Jésus, répond qu'il s'agit du « moindre de (ses) frères », de « l'un des plus petits de (ses) frères ». Mais qui sont-ils au juste ?

L'un de ces plus petits de mes frères :

Rapprochons d'autres textes du Nouveau Testament où Jésus parle aussi de ses frères³ : « Quelqu'un lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors, et ils cherchent à te parler. Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. » ([Matthieu 12.47-49](#))
« Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître ! Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » ([Jean 20.16-17](#))

Jésus considérait donc ses disciples comme ses frères, et bien qu'ils fussent juifs, à l'époque, ce fait ne limitait pas cette nouvelle fratrie à la nation juive, car Paul affirme : « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. » ([Romains 8.28-29](#))

Il est donc plus conforme à l'Écriture de voir dans ces « plus petits de ses frères » tout individu dans le besoin, et que nous nous devons de secourir, rejoignant en cela l'enseignement de l'apôtre Jacques :

« Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez ! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? » ([Jacques 2.15-16](#))

Ce texte de [Matthieu 25.31-33](#) est donc un rappel, comme le fait Jacques, que « la foi sans les œuvres est morte », et que l'amour de Dieu doit présider à toutes nos actions.

« les commandements [...] se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » ([Romains 13.9-10](#))

* Le frère ([v.40](#)), c'est l'un de ces plus petits qui croient en Jésus ([Mt 12:50](#)), ce sont des disciples, particulièrement les juifs croyants de la tribulation.

* Attention à la manière dont on traite les enfants de Dieu ! ([Mt 18:6](#))⁴

¹ Tiré de [www.pagesorthodoxes.net](#) d'après l'article de Annick de Souzenelle "nouvelle lecture du livre de la Genèse"

² Donald SORO, Tiré de [www.nycodem.net](#)

³ tiré de Top Chrétien, commentaire de Jean-Claude Guillaume

Les paraboles du Royaume

Commentaire

« le plus petit de mes frères » est donc bien un membre de la famille de Dieu...

5. Pour élargir la discussion, on peut penser à la parabole du bon Samaritain dans Luc 10 :25-37). C'est un Samaritain, homme très mal vu par les Juifs de l'époque, qui vient au secours du « prochain » dans la difficulté : il n'y a pas là de considération de personne appartenant ou non à la famille de Dieu...

3) vv. 41-46 : les boucs à gauche

N.B. : C'est Dieu qui bénit et qui maudit et c'est Jésus qui ordonne, depuis son trône glorieux

1. Le roi s'adresse à ceux qui sont à sa gauche, à ceux que Dieu a maudits.
2. définition bouc : Animal à cornes, qui est le mâle de la chèvre.
L'image du bouc dans la Bible :
En termes d'Ancien Testament, bouc émissaire, bouc que l'on chassait dans le désert, après l'avoir chargé des malédictions qu'on voulait détourner de dessus le peuple. Il s'emploie, figurément et familièrement, en parlant d'une personne sur laquelle on fait retomber les torts des autres. « Ils l'ont pris pour leur bouc émissaire. »
En termes de Nouveau Testament, au jour du jugement, JÉSUS-CHRIST séparera les agneaux, les brebis d'avec les boucs, Il séparera les bons d'avec les méchants, les élus d'avec les réprouvés.⁵
Le bouc a une connotation négative, il est plutôt vu comme rebelle.
3. Jésus ordonne aux maudits de se retirer loin de lui et d'aller « dans le feu éternel préparé pour le Diable et ses anges » v.41,
4. car ils n'ont pas agi en conséquence quand un frère était dans le besoin.

III. Application pratique : Servir Christ en servant les autres.

Dans [Matthieu 25:31-46](#), Matthieu présente le jugement des nations lors du retour glorieux de l'évaluateur suprême pour séparer les brebis des boucs.

À travers l'explication du jugement des nations, Dieu recherche que chaque croyant évalue sa marche avec Dieu, en examinant les œuvres de chacun puisque l'obéissance à l'Évangile est l'expression de la réalité de la foi en l'Évangile, « car il en est ainsi de la foi (nous dit Jacques 2 :17) : si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte en elle-même. »

Comment servons-nous le Seigneur ?

Quelques exemples⁶...

— Faim et soif : « J'ai placé un frère dans le besoin matériel et tu as utilisé tes ressources matérielles pour l'aider... Voilà quelque chose qui démontre ta foi » (cf. [Jc 2:15,16](#)).

— Étranger et nu : « Tu as entouré et réchauffé le frère pour qu'il se sente accueilli, aimé et valorisé ; tu as démontré ta foi en investissant des relations fraternelles sincères avec celui qui se sentait étranger et rejeté. »

— Malade et prisonnier : « Tu as investi de ton temps pour soutenir celui qui souffrait dans son corps et dans son âme (maladie et solitude)... bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton Maître ! »

4 notes d'après René Labbé, pasteur de l'Église Baptiste Évangélique de Beauport, tirées du site www.evangelie.ca

5 Dictionnaire de l'Académie française (8e édition)

6 "Jugement des nations" d'après René Labbé, pasteur de l'Église Baptiste Évangélique de Beauport, tirées du site www.evangelie.ca

Commentaire

Lorsque nous cherchons et utilisons des occasions de servir les uns les autres, nous sommes considérés comme le faisant à lui, exactement comme si c'était lui qui recevait notre aide.

Au contraire, si nous négligeons les privilèges de faire des choses les uns pour les autres, nous sommes considérés comme l'ayant aussi négligé, et nous ne serons pas trouvés dignes d'être à sa droite.

Pour conclure :

Nous qui avons le privilège de connaître l'enseignement de Jésus-Christ au travers de sa Parole, saisissons toute la portée de cette parabole du jugement dernier en nous examinant nous-mêmes, et, en dépit de toute considération de personne, gardons à cœur et mettons en pratique le commandement suprême de notre Seigneur, depuis Lévitique 19 :18 jusqu'à Jean 15 :12 :

*« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton énergie et de toute ta pensée, **et ton prochain comme toi-même.** »*

Et encore : « C'est ici mon commandement : **Aimez-vous les uns les autres**, comme je vous ai aimés. »